

BASKET-BALL : N. I A

L'AS Monaco, un label de qualité



Bill Sweek : l'entraîneur préféré de Jean Galle

CHOLET. — « Ce que je peux assurer, c'est que je préfère, et de loin, le basket de l'AS Monaco ». Jean Galle insistait sur les qualités monégasques au sortir du match contre Mulhouse, ajoutant également : « Le basket de Bill Sweek, j'aime. Ce style de jeu, c'est mon basket, celui que je préconise ». Pas de meilleure introduction à un sujet sur l'ASM basket que cette appréciation élogieuse de l'entraîneur choletais, ce qui, au passage, remet en mémoire l'avis d'un joueur de haut niveau, international, qui assurait : « Je ne comprends pas qu'on n'ait jamais tenté pour l'équipe de France un ticket « Galle-Sweek ». Cela aurait eu une sacrée allure... ».

Une mécanique de précision

Le Monaco de Bill Sweek, c'est tout le contraire d'un jeu à l'emporte-pièce, reposant sur la seule puissance physique, ou sur la seule adresse d'un tireur d'élite. Les systèmes y sont plutôt des « 10 cylindres atmosphériques » de la prochaine formule 1. Tout y est parfaitement ajusté, réglé, pour

donner sa pleine capacité. Aujourd'hui, Bill Sweek, le « metteur au point » confie : « Nous avons malheureusement un gros retard de mise au point, dû à pas mal de petites blessures, ou maladies, qui ont affecté mes joueurs à tour de rôle ». A commencer précisément par Elvis Rolle, le nouveau pivot de l'ASM, remplaçant finalement et Szaniel et D. Popson.

« Nous avons une liste de grands pivots jouant en Europe. Finalement, notre président qui traite beaucoup d'affaires avec l'Italie s'est entendu avec Cappicionni, l'agent d'Elvis Rolle. Comme profil, nous voulions : 1. un vrai pivot, 2. expérimenté. Le seul ennui c'est qu'il est arrivé avec trois semaines de retard pour, en plus, se blesser au genou, d'où le retard collectif ». A cela, B. Sweek ajoute les gripes à répétition de Basset, Monetti et Jault, cette semaine.

L'autre modification tient au départ de Toupiane que le duo Basset-Jault est chargé de faire oublier, ce qui n'est pas facile. Avec l'arrivée du très fruste Vichyssois Martial, on comprend mieux l'importance des réglages

que doit opérer l'entraîneur de l'ASM.

Un double objectif

« On est plus physiques, plus puissants que l'an passé, mais probablement moins forts sur le cinq majeur, et aussi forts avec le banc de touche, c'est-à-dire les remplaçants ». Les « rotations » sont en effet à la base du jeu Sweek, très exigeant pour ses joueurs. Cela ne se fait pas d'un coup, surtout avec le retard pris : « On sera aussi forts que l'an passé pour la fin de l'année, si le collectif va bien et si on progresse ». Pas avant ? Difficile à croire tout de même si l'on tient compte du bon début de saison de Monaco (4 victoires, 1 défaite).

L'originalité tient à la perception des objectifs de l'ASM 88-89, différents selon les positions : pour les dirigeants, c'est une place en poule des As, et une place en Coupe européenne. Pour Billy Sweek, c'est autre chose : « Je m'en tiens à des objectifs personnels qui ne dépendent que de nous. Avoir une meilleure défense, de meilleurs rebonds, une meilleure concentration et une meilleure

communication ». Finalement, le meilleur moyen de remplir le premier terme de ce double objectif.

P.-M. BARBAUD

AS Monaco. — 4. Nicolas Jault (1,92 m, 22 ans) ; 5. Robert Smith (1,79, 33 ans) ; 6. Olivier Basset (1,98 m, 25 ans) ; 7. Billie-Joe Williams (1,88 m, 26 ans) ; 9. Hubert Chéry (Espoir) ; 10. Christian Garnier (2,00 m, 24 ans) ; 11. Patrick Scudo (2,04 m, 28 ans) ; 12. J.-Frédéric Monetti (2,08 m, 21 ans) ; 13. Steve Martial (2,05 m, 26 ans) ; 14. Elvis Rolle (2,05 m, 30 ans). Entraîneur : Bill Sweek.

Reprise pour G. Warner

Jean Galle était quelque peu soulagé, hier, avec la reprise d'entraînement de Graylin Warner. Il a pu constater que la douleur à la cheville de son tireur d'élite (inflammation articulaire suite au choc subi face à Mulhouse), s'était considérablement atténuée. En tout cas, sur la base des entraînements d'hier, Warner est bon pour le service, à Monaco.

BASKET-BALL : Nationale 1A

Les Choletais à Monaco et sur le petit écran (A2) aujourd'hui, à 15 h 15

Avec un mental de gagnateurs

CHOLET. — Pour la première fois de la saison, les basketteurs choletais vont avoir les honneurs du petit écran, cet après-midi, à l'occasion de ce qui est devenu un « classique », à savoir Monaco-Cholet. Cette première de la saison sera suivie par le derby contre Nantes BC dans huit jours à la Meilleraie. Si l'on s'en réfère aux propos que tenait Jean Galle hier en fin d'après-midi, à l'issue de l'ultime entraînement de ses joueurs, c'est un CB au mental de gagnateur qui prend son envol ce matin pour la Côte d'Azur. « Nous avons été vexés par notre petite défaite de samedi dernier, et nous irons à Monaco pour gagner » assuré avec le plus grand sérieux, Jean Galle.

La carte cachée de Jean Galle

Les Choletais se défendent de voir dans leur passage à la télé, sous la loupe des amateurs de

l'Hexagone, un stimulant. Bien au contraire, ajoute même l'entraîneur choletais : « Finalement, cela nous perturberait même plus que de coutume. Avec des joueurs se levant à 6 heures pour jouer à 15 h, une heure de match inhabituelle... etc. ». Soit, mais à voir le sourire plein de malice de Jean Galle, on ne peut enlever quand même cette idée de stimulation « audiovisuelle ».

La préparation de cette rencontre s'est faite dans de meilleures conditions que pour celle de Mulhouse : « On peut toujours espérer mieux, mais cela ne s'est pas trop mal passé ». En dépit des petits problèmes connus aussi bien par Austin que par N'Doye. Vous avez dit N'Doye ? Eh oui ! Jean Galle garde, en effet, dans sa manche, bien cachée, sa carte secrète. Autrement dit, il se réserve jusqu'à la limite extrême de l'engagement de faire jouer ou non son grand pivot français (sauf pour le basket), à la place d'un Kenny Austin

qui ne serait pas au mieux de ses moyens.

Les Monégasques de Bill Sweek découvriront le CB du jour, au moment de se mettre à table. Par ailleurs, l'entraîneur choletais s'est réjoui de constater que son tireur d'élite, Graylin Warner ne souffrait plus et était revenu à un bon niveau. Voilà qui alimente la confiance de l'entraîneur choletais dont l'équipe, selon lui, est à « 80-85% de ses possibilités » c'est-à-dire mieux qu'au jour de Mulhouse, samedi dernier. De surcroît, il faut bien dire que cette équipe monégasque réussit plutôt bien aux Choletais, particulièrement au stade Louis-II : 2 victoires au pied du Rocher, en deux ans !

Renouer avec le succès

Cela est valable pour Cholet-Basket, comme pour son hôte, l'AS Monaco. Curieusement, les deux formations ont suivi des voies parallèles en ce début de championnat : 4 succès, devant

des équipes de niveau moyen, encore que St-Quentin ?, et un échec voilà huit jours. La constatation des deux entraîneurs était la même à ce sujet : « On a eu des succès, d'accord, tout en étant sans doute avantagés par le calendrier », reconnaissait Bill Sweek.

Pour lui, aussi, il s'agira de renouer avec le succès ; « Ce sera difficile, car CB joue un très bon basket et nos rencontres, toujours spectaculaires, ont donné lieu à des résultats très serrés ». Pour aboutir à ses fins, l'entraîneur local comptera sur la vaillance de ses troupes et sur le talent de trois de ses « stars », Smith, Williams (qui intéressait beaucoup CB) et le pivot Rolle, qui ne rechigne pas à mettre un panier sur 2 à 3 points.

Qu'on le veuille ou non, le fait d'évoluer devant les caméras d'un direct entraîne une motivation spontanée et Jean Galle pourrait reprendre à son compte cette dernière réflexion de l'ex-joueur d'UCLA, Bill Sweek : « J'espère surtout que cela servira à faire

mieux connaître et apprécier le jeu de basket... » Les Choletais n'oublieront pas pour autant leur intérêt, la quête d'une cinquième succès.

PM BARBAUD

Aujourd'hui, 15 h 15 à Monaco et sur A 2

Arbitres : MM. Yvan Mainini (Caen) et Alain Styh (Honnaing). Délégué FFBB : M. R. Blanchouin (Lyon).

AS Monaco : 4 Jault, 5 Smith, 6 Basset ; 7 Williams, 9 Chéry, 10 Garnier, 11 Scudo, 12 Monetti, 13 Martial, 14 Rolle. Entraîneur Bill Sweek.

Cholet-Basket : 4 Hervé, 5 Demory, 6 Bilba, 7 Dobbels, 8 Ville, 9 Warner, 10 Chevrier, 11 Austin ou 12 N'Doye, 13 Cham, 15 Constant. Entraîneur Jean Galle.

13 h, championnat de France espoirs : ASM - CB.

AS Monaco - Cholet-Basket : 73-78

« In fine veritas »

Les Choletais se forgent de bonnes habitudes. Exactement comme voilà un an, où ils avaient, suite à un échec à domicile, face au NBC, redressé la barre à Antibes, c'est quelques kilomètres plus loin, toujours sur la côte d'Azur, qu'ils ont fait appel de leur très courte défaite de La Meilleraie, le samedi précédent.

MONACO. — Spectateur on ne peut plus attentif de cette rencontre, le successeur de Jean Galle à la tête de l'équipe nationale, Francis Jordane, devait en dire : « Dans ce match très tactique, le résultat comptait beaucoup pour Jean Galle. A partir de là, il a utilisé les moyens qu'il fallait pour gagner... »

Un cinq inédit

La surprise fut à peu près générale quand l'entraîneur choletais lança, sous les caméras d'A2, le « cinq » suivant dans la rencontre : Hervé, Demory, Bilba, Warner, N'Doye. La présence de N'Doye, ou plutôt l'absence de K. Austin, laissa les Monégasques très perplexes. Les Choletais avaient ainsi un petit avantage psychologique sur leurs adversaires, mis à profit pour mener (12-15, 6') par Warner, après un début tonitruant de B.-J. Williams.

Il apparut clairement que la prise en charge de Rolle par Bilba était

fructueuse. La mobilité du jeune Choletais mit sous l'éteignoir le pivot américain (1 seul panier en première mi-temps). De son côté, N'Doye, placé à l'intérieur, et défendant en « aide », avait entamé sa domination au rebond. Du coup, si les Monégasques se montraient plus adroits que les Choletais, ils perdaient un secteur clef d'une rencontre de basket.

L'équipe de Jean Galle parvenait à contenir les joueurs de Sweek, incapables de porter une franche accélération (29-29, 13'). Manifestement, la rencontre était placée sous le signe défensif. Avec aux commandes un très bon Demory, le CB prenait même 6 points d'avance (38-44), vite remis en cause par l'ASM (44-44) au repos.

Au bon moment

Les spécialistes, Jean Galle en tête, ne ratent jamais une occasion de rappeler qu'un match dure 40 minutes et que les victoires se

forment en majorité dans les trois dernières. « In fine veritas ». Les Choletais en ont fait une parfaite démonstration.

La menace planait sur l'équipe de Sweek, d'autant que depuis la 26', l'excellent Robert Smith comptait quatre fautes personnelles. Les Choletais pratiquaient un basket « sérieux », dénué de fantaisie, et tout en efficacité. Evitant les pertes de balles, captant les rebonds, ils s'offraient quelques bouffées de plaisir par Bilba réussissant son troisième « dunk » (smash) de l'après-midi (63-68, 33').

Smith tentait bien, avec un Rolle, plus performant en attaque qu'en défense, de reprendre l'ascendant (69-68, 35'). Dans le camp choletais, les tâches étaient bien réparties. N'Doye et Bilba au charbon, le trio maître du CB devait sceller son succès. Un panier à trois points de Dobbels, un panier et un lancer-franc de Warner, avaient porté aux commandes, et au bon moment, l'équipe de Jean Galle.

Le dernier panier choletais, alors que Smith forçait son talent à trois points, fut un chef-d'œuvre de roublardises. Les Monégasques, obnubilés par Warner, ne surveillaient que du coin de l'œil Valéry Demory. Du coup, l'international au mieux de sa forme remontait le long de la ligne de touche pour finalement piquer droit sur le panneau déserté par les défenseurs locaux (73-78). Le match était gagné, il ne restait plus qu'à gérer du milieu du terrain le ballon pour les 25 dernières secondes.

P.-M. BARBAUD

LA FICHE TECHNIQUE

750 spectateurs.
Arbitrage de MM. Mainini et Stylh.

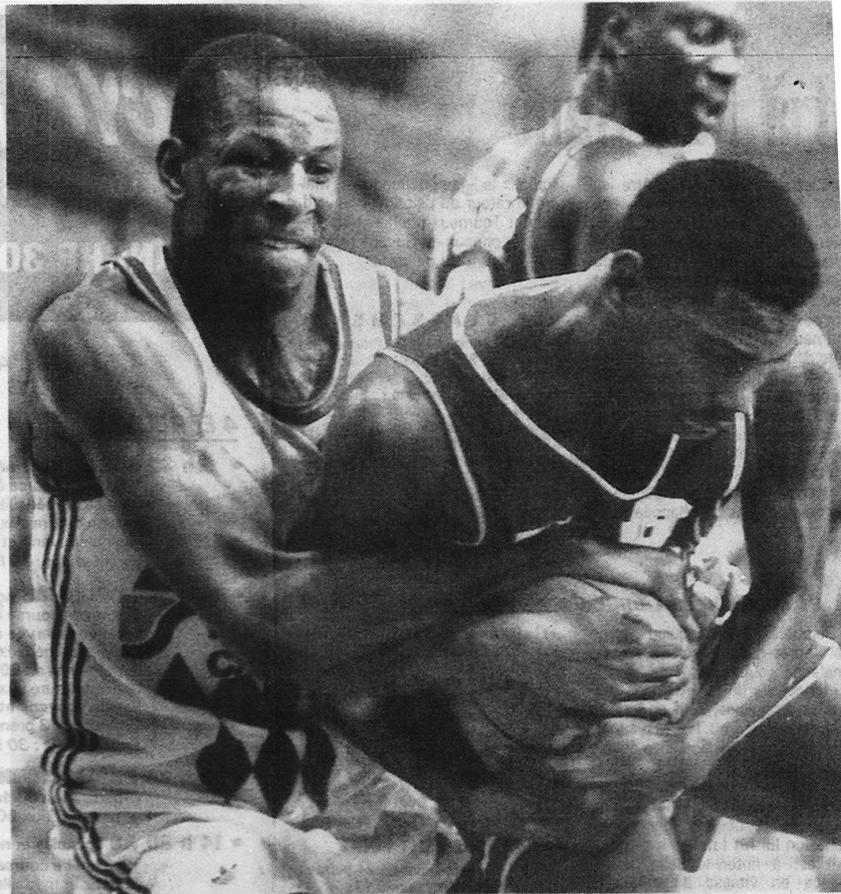
CHOLET-BASKET : 46 % aux tirs. 63,6 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Ph. HERVE	5	2/4	0/1	1/2	-	-	-	1	-	-	2	16'
V. DEMORY	14	6/10	0/2	2/2	-	1	-	-	2	-	3	38'
J. BILBA	8	4/8	-	-	3	2	-	-	-	1	2	35'
D. DOBBELS	17	3/5	3/5	2/3	1	-	-	1	1	-	3	26'
G. WARNER	23	6/15	1/3	8/11	5	3	3	1	1	1	2	39'
M. N'DOYE	11	5/9	-	1/4	3	7	-	1	-	-	1	28'
P. CHAM	0	0/2	-	-	1	-	-	1	-	1	0	7'
B. CONSTANT	0	0/1	-	-	-	1	-	-	-	-	4	11'
TOTAL	78	26/54	4/11	14/22	13	14	3	5	4	3	17	200'

A.S. MONACO : 55 % de réussite aux tirs. 76,4 % aux lancers.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
N. JAULT	1	-	0/1	1/2	-	-	-	1	-	-	2	9'
R. SMITH	11	4/5	1/6	-	-	2	-	-	1	-	4	36'
D. BASSET	6	2/5	-	2/2	-	2	-	1	-	-	2	21'
B.J. WILLIAMS	14	7/11	-	-	-	1	-	5	2	1	1	29'
A. GARNIER	7	3/5	0/1	1/2	1	3	-	-	-	1	4	22'
P. SCUDO	7	2/3	1/1	-	1	-	-	1	-	-	3	28'
J.F. MONETTI	7	1/2	-	5/6	-	-	-	-	-	-	1	10'
S. MARTIAL	2	1/1	-	-	1	1	-	1	-	-	1	9'
E. ROLLE	18	7/12	-	4/5	-	6	-	3	-	-	4	36'
TOTAL	73	27/44	2/9	13/17	3	15	0	12	3	2	22	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.



Jim Bilba, à la bagarre ici avec Elvis Rolle, exprime sur cette action la grande détermination des Choletais. Le n° 6 choletais a tapé dans l'œil du sélectionneur national, Francis Jordane

Le banco gagnant de Jean Galle

MONACO. — Jean Galle a réussi avec C.-B. un joli « banco à Monaco ». La victoire choletaise s'est bâtie bien avant la rencontre, non seulement pendant les séances d'entraînement mais aussi dans le secret d'une décision que l'on a laissé entrevoir samedi dans nos colonnes : le choix d'aligner Maguette N'Doye à la place de Kenny Austin, sérieusement handicapé par ses problèmes physiques, au genoux et à la cheville. Cette décision de lancer N'Doye dans la rencontre de samedi a complètement pris Bill Sweek au dépourvu.

L'effet de surprise

Les Monégasques furent surpris de voir que Kenny n'avait pas revêtu son survêtement, mais son costume californien, « short et lunettes noires », à l'heure de l'échauffement. « Pour que la surprise soit complète, précisait même J. Galle, j'aurais aimé qu'il soit en survêt ». L'entraîneur de C.-B. savait pertinemment que son choix de la carte N'Doye prendrait de court son ami Bill Sweek. « Je comptais bien sur l'effet de surprise, car ma décision était prise depuis longtemps », s'excusait-il

après de la presse pour avoir tu son choix.

L'effet de surprise a pleinement joué, si l'on s'en tient aux constatations de Bill Sweek dans le couloir des vestiaires de Monaco, après la rencontre : « On s'était préparé en fonction de la présence d'Austin. En plus, lorsque l'on a constaté qu'il ne jouerait pas, on s'est un peu relâché ». Précisément ce qu'espérait le Choletais. « Mes joueurs ont alors eu un excès de confiance, un manque de concentration face à une équipe qui était pleinement préparée à jouer autrement ; Cholet-Basket a, sans Austin, joué conservativement ! » (sic). Comme de plus, Maguette N'Doye, avec son incroyable présence physique au rebond (10 sur 27 pour C.-B., au total) damait le pion à Elvis Rolle, la formation choletaise avait en poche le fruit de son banco.

Jordane a apprécié

Ce match très tactique aura fait le bonheur des techniciens, à défaut de soulever la passion des « foules » à coups d'envolées spectaculaires. Beau joueur comme il sait l'être, l'entraîneur monégasque insistait plus sur la

performance choletaise que sur ses propres problèmes : « Cholet-Basket c'est un groupe de joueurs qui fait remarquablement bien son travail. Ils sont bien plus au point que nous collectivement. Il est vrai qu'avec des problèmes de blessures on n'a eu que 10 vraies séances d'entraînement, on est très en retard ». Jean Galle, lui, se réjouissait de la tenue de son équipe, donnant un grand coup de chapeau à ses joueurs, particulièrement N'Doye, pour sa rentrée.

Smith regrettait certes ses « avions » de fin de match, mais il n'avait guère d'autres solutions : « Le collectif défensif choletais, très au point » l'avait impressionné. Au moins autant que Francis Jordane qui tirait ses propres conclusions : « C.-B. a gagné indiscutablement, en ayant dominé plus que ne l'indique le score, ne serait-ce qu'à travers des composantes de jeu. Son rebond très performant, sa rigueur, et son alternance jeu intérieur, jeu extérieur. Ce que j'ai fortement apprécié, par rapport à leur fond de jeu, c'est la faculté d'adaptation de leur jeu en fonction de la lecture de la défense adverse ».

P.-M. B.

SAINT-QUENTIN - MONTPELLIER : 85-80 (36-31). — Arbitres : MM. Marzin et Mouneyrac. 4.500 spectateurs.

St-Quentin : 35 paniers (dont 4 à 3 points) sur 72 tirs, 11 lancers francs sur 13, 14 fautes personnelles.
Fortier (31), Wymbys (16), Wyatt (16), Courcier (11), Snyder (8), Lewis (3).

Montpellier : 33 paniers (dont 8 à 3 points) sur 71 tirs, 6 lancers francs sur 10, 20 fautes personnelles.
Raivio (29), Mitchell (20), Johns (15), Washington (7), B. Ruiz (5), Beaufils (2), Cavallo (2).

CAEN - LIMOGES : 84-111 (41-61). — 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Nouail et Muller.

Caen : 34 paniers (dont 2 à 3 points) sur 79 tirs, 14 lancers francs réussis sur 20 tentés, 20 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés : Barer (39'), Verschueren (40').

Jacquet (4), Sylva (2), N'Diaye (6), Barer (9), Tucker (23), Bergman (13), White (21), Verschueren (6).

Limoges : 43 paniers (dont 6 à 3 points) sur 76 tirs ; 19 lancers francs réussis sur 25 tentés, 20 fautes personnelles.

G. Beugnot (5), Julien (9), Verove (1), Dacoury (11), Brooks (22), Ostrowski (29), Dancy (6), Collins (22), Forte (4), Vestris (12).

NANTES - ANTIBES : 100-95 après prolongation (41-43, 88-88). — 1.709 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Nouail.

Nantes : 40 paniers (dont 3 à 3 points) sur 90 tirs, 17 lancers francs réussis sur 26 tentés, 19 fautes personnelles, 1 joueur éliminé : O. N'Doye (32').

O. Ruiz (8), Lejeune (23), Hanquiez (4), Fields (18), Montgomery (21), O. N'Doye (19), Reid (7).

Antibes : 41 paniers (dont 3 à 3 points) sur 83 tirs, 10 lancers francs réussis sur 18 tentés, 25 fautes personnelles, 3 joueurs sortis : Durrant (43'), Deines (45') et D. Haquet (45').

Monclar (20), Hardy (21), D. Haquet (24), Adams (1), Durrant (16), Deines (13).

MULHOUSE - LORIENT : 100-92 (48-51). — 1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Jallon et Dorizon.

Mulhouse : 39 paniers (dont 4 à 3 points) sur 73 tirs, 18 lancers francs réussis sur 28 tentés, 24 fautes personnelles.

Monschau (7), Kitchen (18), Burtey (12), Benabid (10), Contessi (2), Butter (18), Szanyiel (12), Davis (21).

Lorient : 35 paniers (dont 9 à 3 points) sur 71 tirs, 13 lancers francs réussis sur 20 tentés, 26 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés : O'Brien (34'), O'Gary (37').

Prat (17), Gauffreteau (2), O'Brien (11), Pope (27), Brangeon (4), Godard (2), O'Gary (13), Lockett (16).

TOURS - AVIGNON : 79-78 (AP, 33-28, 66-66). — 1.287 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Senand.

Tours : 31 paniers (dont 7 à 3 points) sur 60 tirs, 10 lancers francs réussis sur 19 tentés, 15 fautes personnelles.

Nicks (20), Chambers (12), Hergott (8), Dié (23), Moore (16).

Avignon : 33 paniers (dont 2 à 3 points) sur 71 tirs, 10 lancers francs réussis sur 15 tentés, 21 fautes personnelles.

Cazalon (6), Galin (2), Vebobe (10), Emeline (1), Taylor (34), Wells (21), Popo (4).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet	11	6	5	0	1	494	424	70
. Rcf Paris	11	6	5	0	1	588	524	64
. Villeurbanne	11	6	5	0	1	574	547	27
4. Limoges	10	6	4	0	2	650	578	72
. Monaco	10	6	4	0	2	552	541	11
. Nantes	10	6	4	0	2	554	553	1
7. Mulhouse	9	6	3	0	3	568	554	14
. St-Quentin	9	6	3	0	3	452	448	4
. Orthez	9	6	3	0	3	539	539	0
. Montpellier	9	6	3	0	3	563	565	-2
11. Antibes	8	6	2	0	4	516	542	-26
. Lorient	8	6	2	0	4	540	574	-34
. Tours	8	6	2	0	4	508	581	-73
14. Caen	7	6	1	0	5	539	575	-36
. Avignon	7	6	1	0	5	470	511	-41
. Gravelines	7	6	1	0	5	515	566	-51

La 7^e journée (samedi 22 octobre) : Cholet-Nantes (15 h 15 sur A2) ; Limoges-St-Quentin ; Avignon-Caen ; Antibes-Tours ; Montpellier-Racing ; Lorient-Monaco ; Orthez-Mulhouse ; Villeurbanne-Gravelines.

Les marqueurs (moyenne) : 1. Davis (Mulhouse), 33,5 ; 2. Raivio (Montpellier), 29,7 ; 3. Kennedy (RCF Paris), 28 ; 4. Varner (Gravelines), 27,3 ; 5. Warner (Cholet), 27,2 ; 6. Brooks (Limoges), 26,8 ; 7. Mitchell (Montpellier), 26,3 ; 8. Williams (Gravelines), 24,8 ; 9. Domako (Villeurbanne), Dubuisson (RCF Paris) et Nicks (Tours), 24.